

# Des parents d'élèves inquiets manifestent, la situation se décante

Inquiets de l'absence d'une institutrice, les parents d'élèves de l'école Victor-Hugo se sont rassemblés vendredi. Une solution au problème a finalement été trouvée.

Des parents d'élèves en colère de l'école Victor-Hugo se sont réunis devant l'établissement, vendredi 11 décembre, sous le regard bienveillant des gendarmes. Ils voulaient attirer l'attention quant aux conséquences liées au non-remplacement d'une institutrice.

### Des absences... et incohérences

Depuis le mois de décembre, alors qu'ils amenaient leurs enfants à l'école, ils apprenaient le matin même qu'il n'y avait pas d'institutrice. On leur demandait alors de les garder à la maison. Pour ceux pour qui ne n'était pas possible, les enfants étaient répartis sur deux classes en surnombre. Soit une trentaine d'enfants de niveaux différents.

La directrice a alerté l'Académie sur le problème, qui s'est renouvelé plusieurs fois suivant le rythme des arrêts maladie. Sylvie Ferremans, maire de la commune, a apporté son soutien aux parents. De même que les délégués des parents d'élèves, qui ne comprennent pas que « **d'un côté, il faille respecter les normes sanitaires strictes au réfectoire ou dans la cour de récréation, mais pas en classe** ».

L'Académie aurait indiqué que les remplaçants seraient affectés en priorité dans toutes les petites écoles, sous peine de fermeture.

Xavier Charles, conseiller départemental, a contacté l'Académie le 9 décembre, suite à l'alerte des parents d'élèves. La démarche a débouché sur une bonne nouvelle le vendredi matin : l'arrivée d'une remplaçante le jour même. De même pour la dernière semaine d'école avant les vacances scolaires. Si des absences devaient se reproduire l'année prochaine, il y aurait un remplaçant systématique pour stabiliser la situation.



Les parents d'élèves en colère veulent une remplaçante à temps plein « pour donner toutes leurs chances aux enfants ».